

<< LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS
DESXIXÈME ET XXÈME SIÈCLES – JULES VERNE >>



A DISSERTATION SUBMITTED TO
ST.TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)
IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENT
FOR THE DEGREE OF
BACHELOR OF ARTS IN FRENCH

SUBMITTED BY

ASHITHA T J

SB19FRE005

ST.TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)

ERNAKULAM 2019-2022

CERTIFICATE

This is to certify that the dissertation entitled << LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES –JULES VERNE >> is a genuine record of research work done by **ASHITHA T J**, a student of Bachelor of Arts in the Department of French, St.Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, during the period of her study in the academic years 2019-2022.

The subject on which the dissertation has been prepared is her original work under my guidance and it has not formed the basis for the award of any degree to any candidate.

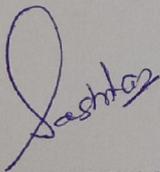
PLACE: Ernakulam

DATE: 29/04/2022

A. Nicholas

Mme ALANNA NICOLAS

Department of French

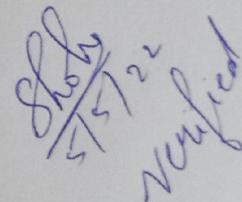


MADAME SABEENA BHASKAR

Head , French Department

St.Teresa's College (Autonomous)

Ernakulam



DECLARATION

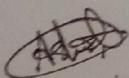
I hereby declare that the dissertation <<LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – JULES VERNE >> is submitted by me, ASHITHA T J , for the partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Arts in French at St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam. The dissertation is a record of work done by me under the guidance of Mme ALANNA NICOLAS.

I further submit that this dissertation has not been previously submitted to St. Teresa's College (Autonomous) or any other educational institution for any other degree.

Place: Ernakulam

Date: 05/05/2022

ASHITHA T J



REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je suis reconnaissante à Dieu tout-puissant d'avoir fait de ce projet un succès. Je veux témoigner de ma profonde gratitude à **Mme ALANNA NICOLAS** pour avoir accepté de diriger mon travail. Je la prie de trouver ici l'expression de mes sincères remerciements pour sa gentillesse et pour les encouragements qu'elle m'a apportés tout au long de mon travail.

Je tiens aussi à remercier respectueusement **Madame SABEENA BHASKAR**, chef du département de français de St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, pour avoir eu la gentillesse de diriger ce travail et de me donner de valables conseils.

Je remercie également les professeurs qui ont assuré les cours de mon Bachelor de français de 2019 à 2022.

Enfin, je tiens à remercier ma famille et mes camarades de classe pour leur soutien.

ASHITHA T J



TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION

II. HISTOIRE DU XIXEME SIECLE

a) ÉVÉNEMENTS DU XIXEME SIECLE

b) LITTÉRATURE DU XIXEME SIECLE

a) LES COURANTS LITTÉRAIRES DU XIXEME SIECLE

b) LA POÉSIE DU XIXEME SIECLE

c) LE ROMAN DU XIXEME SIECLE

d) LE THEATRE DU XIXEME SIECLE

III. L'AUTEUR : JULES VERNE

a) SA VIE

b) SES ŒUVRES

IV. LE LIVRE : VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

a) INTRODUCTION

b) RESUME

c) ANALYSE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

d) THEMES DU LIVRE

e) ÉLÉMENTS LITTÉRAIRES DU LIVRE

f) ADAPTATIONS

V. CONCLUSION

VI. SITOGRAPHIE

I. INTRODUCTION

Pour le sixième semestre du B.A. langue et littérature françaises, on se voit confier un projet de travail sur un auteur français du 19ème ou 20ème siècle.

Pour ce projet, j'ai choisi l'auteur Jules Verne un auteur français du 19ème siècle. Il a beaucoup de grandes histoires de science-fiction qui sont très intéressantes. Et j'aime ses œuvres, j'ai choisi le livre *Voyage au centre de la terre* que j'ai trouvé très intéressant. J'ai vu l'adaptation cinématographique de l'histoire quand j'étais en 11e année. Les aventures et la fantaisie dans l'histoire ont été attirantes pour moi. L'histoire concerne le thème de la fantaisie qui est l'attraction principale du livre.

Alors comme quand j'ai eu ce projet, j'ai pensé faire un projet sur ce livre et l'auteur. Et j'ai pensé que ce serait une grande expérience pour moi de partager à travers ce projet. J'espère que mon projet serait intéressant à lire et à en savoir plus sur le livre et l'auteur.

II. HISTOIRE DU XIXÈME SIÈCLE

A) ÉVÉNEMENTS DU 19ÈME SIÈCLE

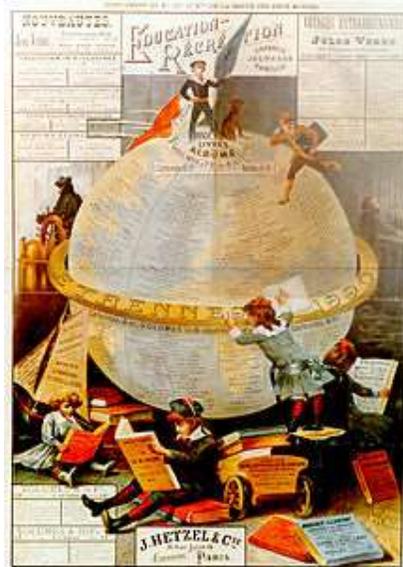
Il y a eu beaucoup de changements sociaux au XIXe siècle. L'esclavage a été aboli dans une grande partie de l'Europe et des Amériques. Les première et deuxième révolutions industrielles (qui chevauchent également les XVIIIe et XIXe siècles, respectivement) ont conduit à une urbanisation massive et à des niveaux beaucoup plus élevés de productivité, de profit et de prospérité. Les empires islamiques de la poudre à canon ont été officiellement dissous et l'impérialisme européen a placé une grande partie de l'Asie du Sud, de l'Asie du Sud-Est et presque toute l'Afrique sous la domination coloniale.

Elle a été marquée par l'effondrement de grands empires multiethniques, les empires espagnol, français, romain et moghol. Cela a ouvert la voie à l'influence croissante de l'Empire britannique, de l'Empire russe, des États-Unis, de l'Empire allemand (remplaçant essentiellement le Saint Empire romain germanique), du Second Empire français, du Royaume d'Italie et du Japon Meiji, les Britanniques se vantant domination incontestée après 1815. Après la défaite de l'Empire français et de ses alliés indiens dans les guerres napoléoniennes, les empires britannique et russe se sont considérablement développés, devenant les principales puissances mondiales. L'Empire russe s'est étendu dans le Caucase, en Asie centrale et extrême-orientale. L'Empire ottoman a traversé une période d'occidentalisation et de réforme connue sous le nom de Tanzimat, augmentant considérablement leur contrôle sur leurs territoires principaux en Anatolie et au Proche-Orient, mais, malgré cela, il est resté en déclin et est devenu connu comme l'homme malade de l'Europe, perdre du territoire dans les Balkans, en Égypte et en Afrique du Nord.

Les puissances restantes du sous-continent indien, telles que le royaume de Mysore et ses alliés français, les nababs du Bengale, l'empire Maratha, l'empire sikh et les États princiers du Nizam d'Hyderabad, ont subi un déclin massif et leur mécontentement à l'égard des Indes orientales britanniques. Le règne de la société a conduit à la rébellion indienne de 1857, marquant sa dissolution, cependant, il a ensuite été gouverné directement par la Couronne britannique grâce à la création du Raj britannique.



L'Empire britannique s'est développé rapidement dans la première moitié du siècle, en particulier avec l'expansion de vastes territoires au Canada, en Australie, en Afrique du Sud et en Inde fortement peuplée, et dans les deux dernières décennies du siècle en Afrique. À la fin du Siècle, l'Empire britannique contrôlait un cinquième des terres du monde et un quart de la population mondiale. Au cours de l'ère post-napoléonienne, il a imposé ce qui est devenu connu sous le nom de Pax Britannica, qui avait inauguré une mondialisation et une intégration économique sans précédent.



B) LITTÉRATURE DU XIXÈME SIÈCLE

La littérature française du XIXe siècle concerne les développements de la littérature française au cours d'une période dynamique de l'histoire de France qui a vu la montée de la démocratie et la fin agitée de la monarchie et de l'empire. La littérature française a joui d'un prestige et d'un succès internationaux énormes au XIXe siècle.



A) LES COURANTS LITTÉRAIRES DU XIXÈME SIÈCLE

a) Le romantisme

La première partie du siècle a été dominée par le romantisme, jusqu'au milieu du siècle où le réalisme a émergé, au moins en partie en réaction. Dans la dernière moitié du siècle, le «naturalisme», la poésie «parnassienne» et le «symbolisme», entre autres styles, étaient souvent des tendances concurrentes en même temps. Certains écrivains se sont constitués en groupes littéraires définis par un nom et un programme ou un manifeste. Dans d'autres cas, ces expressions n'étaient que des termes péjoratifs donnés par des critiques à certains écrivains ou ont été utilisées par des historiens littéraires modernes pour regrouper des écrivains de projets ou de méthodes divergents. Néanmoins, ces étiquettes peuvent être utiles pour décrire les grands développements historiques des arts.

La littérature française de la première moitié du siècle est dominée par le romantisme. Son influence se fait sentir dans le théâtre, la poésie, la fiction en prose. L'effet du mouvement romantique continuera à se faire sentir dans la seconde moitié du siècle dans divers développements littéraires, tels que le « réalisme », le « symbolisme » et le soi-disant mouvement « décadent » fin de siècle.

b) Le réalisme

L'expression "Réalisme", lorsqu'elle est appliquée à la littérature du XIXe siècle, implique la tentative de dépeindre la vie et la société contemporaines. La croissance du réalisme est liée au développement des sciences (en particulier de la biologie), de l'histoire et des sciences sociales et à la croissance de l'industrialisme et du commerce. La tendance « réaliste » n'est pas nécessairement anti-romantique ; le romantisme en France a souvent affirmé l'homme ordinaire et le cadre naturel, comme dans les histoires paysannes de George Sand, et s'est préoccupé des forces et des périodes historiques.

c) Naturalisme

A partir des années 1860, les critiques parlent de plus en plus de « naturalisme » littéraire. L'expression est imprécise et a souvent été utilisée de manière désobligeante pour caractériser les auteurs dont le sujet choisi était tiré des classes populaires et qui dépeignaient la misère et les dures conditions de la vie réelle. Beaucoup d'écrivains « naturalistes » prennent une position radicale contre les excès du romantisme et s'efforcent d'utiliser dans leurs romans une précision scientifique et encyclopédique (Zola passe des mois à visiter les houillères pour son *Germinal*, et même l'archi-réaliste Flaubert est célèbre pour ses années de recherche de détails historiques). Hippolyte Taine a fourni une grande partie de la philosophie du naturalisme : il croyait que chaque être humain était déterminé par les forces de l'hérédité et de l'environnement et par le temps dans lequel il vivait. L'influence de certains écrivains norvégiens, suédois et russes donna une impulsion supplémentaire au mouvement naturaliste.

d) Parnasse

Une tentative d'objectivité a été faite en poésie par le groupe d'écrivains connus sous le nom de Parnassiens qui s'efforçaient d'un travail exact et irréprochable, et choisissaient des sujets exotiques et classiques qu'ils traitaient avec une rigidité de forme et un détachement émotionnel (éléments de qui font écho aux travaux philosophiques d'Arthur Schopenhauer dont les théories esthétiques auront également une influence sur les symbolistes).

e) Symbolisme

La science et la géographie modernes ont été unies à l'aventure romantique dans les œuvres de Jules Verne et d'autres auteurs de romans d'aventure en série populaires et de science-fiction précoce. Les symbolistes partagent souvent des thèmes parallèles à l'esthétique et aux notions de volonté, de fatalité et de forces inconscientes de Schopenhauer. Les symbolistes ont souvent utilisé les thèmes du sexe (souvent à travers la figure de la prostituée), de la ville, des phénomènes irrationnels (délire, rêves, stupéfiants, alcool), et parfois d'un décor vaguement médiéval. Le ton du symbolisme est très variable, tantôt réaliste, imaginaire, ironique ou détaché, bien que dans l'ensemble les symbolistes n'aient pas mis l'accent sur les idées morales ou éthiques. En poésie, le procédé symboliste – tel qu'il est caractérisé par Paul Verlaine – consistait à utiliser la suggestion subtile au lieu de l'énoncé précis (la rhétorique était interdite) et à évoquer les humeurs et les sentiments par la magie des mots et des sons répétés et la cadence des vers (musicalité) et innovation métrique. Certains symbolistes ont exploré l'utilisation du vers libre. L'utilisation de leitmotifs, de décors médiévaux et la notion d'œuvre d'art complète (mêlant musique, visuel et langage) dans les œuvres du compositeur allemand Richard Wagner ont également eu un impact profond sur ces écrivains.

B) LA POESIE DU XIXEME SIECLE

La poésie française de la première moitié du siècle était dominée par le romantisme, associé à des auteurs tels que Victor Hugo, Alphonse de Lamartine et Gérard de Nerval. L'effet du mouvement romantique continuerait à se faire sentir dans la seconde moitié du siècle dans des développements littéraires extrêmement divers, tels que le «réalisme», le «symbolisme» et le soi-disant mouvement «décadent» fin de siècle (voir ci-dessous) . Victor Hugo était le génie exceptionnel de l'école romantique et son chef reconnu. Il était prolifique aussi bien dans la poésie, le théâtre et la fiction. D'autres écrivains associés au mouvement étaient l'austère et pessimiste Alfred de Vigny, Théophile Gautier, adepte de la beauté et créateur du mouvement "L'art pour l'art", et Alfred de Musset, qui illustre le mieux la mélancolie romantique.

C) LE ROMAN DU XIXÈME SIÈCLE

Le mouvement romantique dans la littérature européenne est généralement associé aux tendances sociales et philosophiques qui ont préparé la voie à la Révolution française, qui a commencé en 1789. Les courants quelque peu subjectifs, antirationnels et émotionnels du romantisme ont transformé la vie intellectuelle pendant les périodes révolutionnaire et napoléonienne. Et est resté puissant pendant une grande partie du 19ème siècle. Dans le roman, l'approche romantique de la vie se prépare dans les œuvres « sentimentales » de Richardson et Sterne et atteint son premier grand accomplissement dans les romans de Rousseau. Sir Walter Scott, dans ses romans historiques, a transformé le passé en une grande scène pour la mise en scène d'événements motivés par l'idéalisme, la chevalerie et une forte impulsion émotionnelle, en utilisant un langage artificiellement archaïque plein de charme distant et magique. L'âme exceptionnelle – poète, patriote, idéaliste, fou – a pris la place des héros de fiction bêtement raisonnables, comme Tom Jones, et les décors somptueux et mystérieux ont évincé la plaine ville et campagne des romans du XVIIIe siècle.

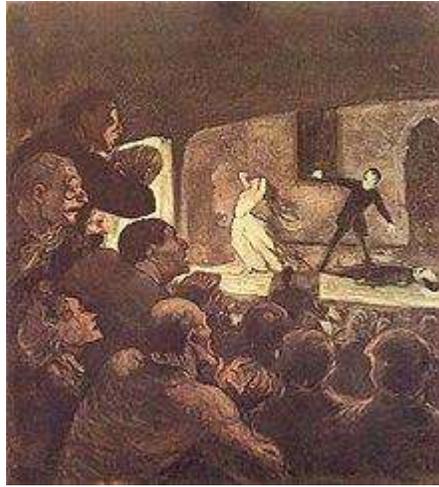
Le roman est devenu la forme dominante de la littérature occidentale au XIXe siècle, qui a produit de nombreuses œuvres considérées comme des jalons dans le développement de la forme. La sérialisation des romans dans divers périodiques a apporté à la forme un public en constante expansion.

Bien que les grands romans anglais du XIXe siècle. Étaient principalement réalistes, les romans de fantaisie et de romance formaient un courant littéraire sous-jacent. Les principaux écrivains français du XIXe siècle ont également produit des romans dans les traditions romantiques et réalistes.

Le roman est devenu la forme dominante de la littérature occidentale au XIXe siècle, qui a produit de nombreuses œuvres considérées comme des jalons dans le développement de la forme. La sérialisation des romans dans divers périodiques a apporté à la forme un public en constante expansion.

Bien que les grands romans anglais du XIXe siècle. Étaient principalement réalistes, les romans de fantaisie et de romance formaient un courant littéraire sous-jacent. Les principaux écrivains français du XIXe siècle ont également produit des romans dans les traditions romantiques et réalistes.

D) LE THEATRE DU XIXEME SIECLE



Honoré Daumier, Melodram (1856-1860)

Le théâtre du XIXe siècle décrit un large éventail de mouvements dans la culture théâtrale de l'Europe et des États-Unis au XIXe siècle. En Occident, on y trouve le romantisme, le mélodrame, les pièces bien faites de Scribe et de Sardou, les farces de Feydeau, les pièces à problèmes du naturalisme et du réalisme, l'opéra Gesamtkunstwerk de Wagner, les pièces et opéras de Gilbert et Sullivan, les comédies de salon de Wilde, Symbolisme et proto-expressionnisme dans les œuvres tardives d'August Strindberg et Henrik Ibsen.

Commençant en France après l'abolition des monopoles du théâtre pendant la Révolution française, le mélodrame est devenu la forme théâtrale la plus populaire du siècle. Le mélodrame lui-même remonte à la Grèce classique, mais le terme mélodrame n'est apparu qu'en 1766 et n'est entré dans l'usage populaire que quelque temps après 1800. Les pièces d'August von Kotzebue et de René Charles Guilbert de Pixérécourt ont établi le mélodrame comme la forme dramatique dominante des premiers temps. 19ème siècle.

Le mélodrame impliquait une pléthore d'effets scéniques, un style d'acteur intensément émotionnel mais codifié et une technologie de scène en développement qui a fait progresser les arts du théâtre vers une mise en scène spectaculaire. C'était aussi une forme de théâtre très réactive qui changeait et s'adaptait constamment aux nouveaux contextes sociaux, aux nouveaux publics et aux nouvelles influences culturelles. Ceci, en partie, contribue à expliquer sa popularité tout au long du 19ème siècle.

Le théâtre du XVIIIe siècle avait été éclairé par des bougies et des lampes à huile qui étaient principalement destinées à l'éclairage afin que le public puisse voir la représentation, sans autre but. Cela a changé au début du 19e siècle avec l'introduction de l'éclairage au gaz qui a été lentement adopté par les grands théâtres tout au long des années 1810 et 1820 pour éclairer la

maison et la scène. L'introduction de l'éclairage au gaz a révolutionné l'éclairage de scène. Il a fourni une lumière un peu plus naturelle et adéquate pour le jeu et l'espace scénique en amont de l'arche du proscenium. Bien qu'il n'y ait aucun moyen de contrôler les lampes à gaz, cela allait bientôt changer également. En Grande-Bretagne, les théâtres de Londres ont développé la vedette pour la scène à la fin des années 1830. À Paris, la lampe électrique à arc de carbone est apparue pour la première fois dans les années 1840. Ces deux types d'éclairage pouvaient être actionnés manuellement et pouvaient être focalisés au moyen d'une lentille attachée, donnant ainsi au théâtre la possibilité de concentrer la lumière sur des interprètes particuliers pour la première fois.

À partir des années 1880, les théâtres ont commencé à être progressivement électrifiés, le Savoy Theatre devenant le premier théâtre au monde à introduire un système d'éclairage théâtral entièrement électrifié en 1881. Richard D'Oyly Carte, qui a construit le Savoy, a expliqué pourquoi il avait introduit l'électricité lumière : "Les plus grands inconvénients à la jouissance des représentations théâtrales sont, sans aucun doute, l'air vicié et la chaleur qui envahissent tous les théâtres. Comme chacun le sait, chaque brûleur à gaz consomme autant d'oxygène que de nombreuses personnes, et provoque une grande chaleur à côté. Les lampes à incandescence ne consomment pas d'oxygène et ne provoquent aucune chaleur perceptible." [32] Notamment, l'introduction de la lumière électrique a coïncidé avec la montée du réalisme : les nouvelles formes d'éclairage ont encouragé des détails scéniques plus réalistes et un style d'acteur plus subtil et plus réaliste.

L'une des transitions scéniques les plus importantes dans le siècle a été de passer de la toile de fond scénique bidimensionnelle souvent utilisée aux décors tridimensionnels. Auparavant, en tant qu'environnement bidimensionnel, le décor ne fournissait pas un environnement physique enveloppant pour l'action dramatique qui se déroulait sur scène. Cela a changé lorsque les ensembles tridimensionnels ont été introduits dans la première moitié du siècle. Ceci, couplé au changement de public et de dynamique de scène ainsi qu'à l'avancement de l'architecture théâtrale qui a permis des changements de scène cachés, le théâtre est devenu plus représentatif au lieu de présentation, et a invité le public à être transporté dans un «autre» monde conçu. Le début du XIXe siècle voit également l'innovation du panorama mouvant : un décor peint sur une longue toile, que l'on peut dérouler sur la scène en faisant tourner des bobines, crée une illusion de mouvement et de lieux changeants.

III. L'auteur : Jules verne



A) SA VIE

Il est né dans la ville de Nantes, France. Son père était avocat et, au début, Verne voulait également étudier le droit. Quand il avait dix-neuf ans, il a commencé à écrire de longs morceaux de littérature, mais son père voulait qu'il gagne de l'argent en tant qu'avocat, pas en tant qu'écrivain. En 1847, son père l'envoie à Paris pour commencer des études de droit.

En 1848, Jules Verne, en visite chez lui, tombe amoureux, mais les parents de la jeune fille ne veulent pas qu'elle l'épouse. Verne était déprimé lorsqu'il a appris que la jeune fille avait été

mariée à quelqu'un d'autre – un homme riche et plus âgé. Dans ses nouvelles, Jules Verne parle souvent de femmes mariées à des personnes qu'elles n'aiment pas.

Il revient à Paris pour le trouver au bord de la révolution : la Révolution française de 1848 dépose le roi et Louis-Napoléon Bonaparte est élu premier président de la République française. (Une république est un pays qui n'a ni roi ni reine, mais qui a un président à la place.)

Verne a continué à étudier le droit jusqu'en 1851, mais tout le temps il écrivait et rencontrait d'autres auteurs et artistes.

Finalement, en 1852, il décide de renoncer à être avocat et de devenir écrivain professionnel à plein temps. Son père était très mécontent de cette décision, mais Verne était têtu et fort d'esprit, alors il a poursuivi ses plans. Verne est allé à Paris pour essayer de trouver le succès. Au début, il n'a trouvé aucune renommée. Au fil du temps, il est devenu un passionné de science, tout en se faisant connaître pour ses écrits. Son amour de la science et de l'écriture l'a amené à écrire des histoires et des romans que l'on appelle aujourd'hui "science-fiction". Beaucoup de gens disent que Jules Verne était le créateur du genre science-fiction.

Verne a vécu pour écrire. Il a écrit de nombreuses histoires. Ceux-ci comprenaient des romans de fiction, des œuvres théâtrales et d'autres romans. En 1886, son jeune neveu, Gaston, atteint de paranoïa, lui tire une balle dans la jambe. Après cela, Verne a eu une boiterie permanente dans sa jambe. Cela peut avoir abouti à ses styles d'écriture plus sombres à cette époque.

Verne épouse Aimée du Fraysse de Viane en janvier 1857 avec la bénédiction de son père. En août 1861, leur fils est né. Il a continué à écrire jusqu'à sa mort. Le 24 mars 1905, Verne, atteint de diabète, décède chez lui à Amiens, en France.

Jules Gabriel Verne était un romancier, poète et dramaturge français. Sa collaboration avec l'éditeur Pierre-Jules Hetzel a conduit à la création des Voyages extraordinaires, une série de romans d'aventure à succès dont Voyage au centre de la Terre (1864), Vingt mille lieues sous les mers (1870) et Autour du monde. En quatre-vingts jours (1872). Ses romans, toujours bien documentés, se situent généralement dans la seconde moitié du XIXe siècle, compte tenu des avancées technologiques de l'époque.



En plus de ses romans, il a écrit de nombreuses pièces de théâtre, des nouvelles, des récits autobiographiques, de la poésie, des chansons et des études scientifiques, artistiques et littéraires. Son travail a été adapté pour le cinéma et la télévision depuis les débuts du cinéma, ainsi que pour la bande dessinée, le théâtre, l'opéra, la musique et les jeux vidéo.

Verne est considéré comme un auteur important en France et dans la majeure partie de l'Europe, où il a eu une large influence sur l'avant-garde littéraire et sur le surréalisme. Sa réputation était nettement différente dans l'Anglosphère où il avait souvent été qualifié d'écrivain de fiction de genre ou de livres pour enfants, en grande partie à cause des traductions très abrégées et modifiées dans lesquelles ses romans ont souvent été imprimés. Depuis les années 1980, sa réputation littéraire s'est améliorée.

Jules Verne est le deuxième auteur le plus traduit au monde depuis 1979, se classant entre Agatha Christie et William Shakespeare. Il a parfois été appelé le "père de la science-fiction", titre qui a également été attribué à H. G. Wells et Hugo Gernsback. . Dans les années 2010, il était l'auteur français le plus traduit au monde. En France, 2005 a été déclarée "Année Jules Verne" à l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain.

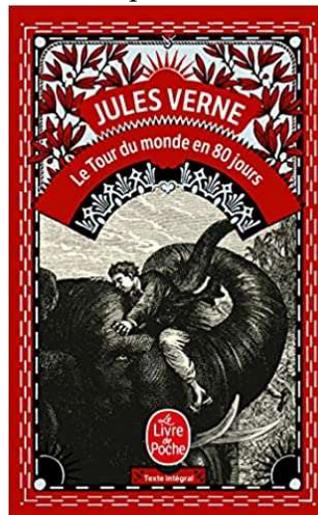
B) SES OEUVRES

Plus célèbre pour sa séquence de romans, les Voyages Extraordinaires, Verne a également écrit diverses nouvelles, pièces de théâtre, romans divers, essais et poésie. Ses œuvres se distinguent par leur profonde influence sur la science-fiction et sur le surréalisme, leur utilisation novatrice de techniques littéraires modernistes telles que l'autoréflexivité, et leur combinaison complexe d'idéologies positivistes et romantiques. Livres Voyages Extraordinaires.

SES ROMANS

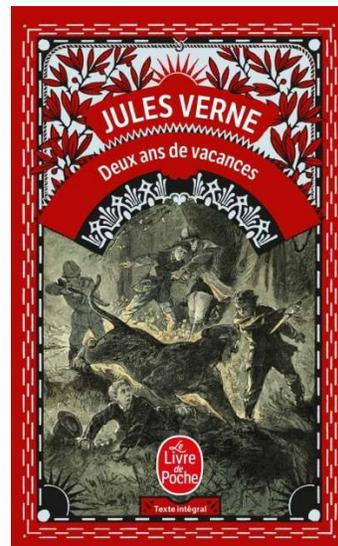
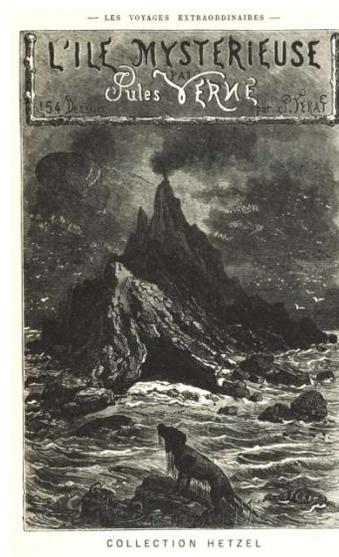
- Cinq semaines en ballon (1863)
- Les aventures du capitaine Hatteras (1864)
- Voyage au centre de la Terre (1864)
- De la Terre à la Lune (1865)
- Les enfants du capitaine Grant (1867)
- À la recherche des naufragés (1867)
- 20 000 lieues sous les mers (1869)
- Autour de la lune (1869)
- Une ville flottante (1871)
- Les aventures de trois Anglais et de trois Russes en Afrique du Sud (1872)
- Le pays de la fourrure (1873)
- Le tour du monde en quatre-vingts jours (1873)
- L'île mystérieuse (1874)
- Les survivants du chancelier (1875)
- Michel Strogoff ou, Le Courrier du tsar (1876)
- Off sur une comète (1877)
- Enfant de la caverne (1877)
- Dick Sand : Un capitaine à quinze ans (1878)
- La fortune de la Bégum (1879)
- Les Tribulations d'un Chinois (1879)
- La maison à vapeur (1880)
- Huit cent lieues sur l'Amazone (1881)
- Godfrey Morgan (1882)
- Le rayon vert (1882)
- Keraban l'Inflexible (1883)
- Le diamant disparu: l'étoile du sud (1884)
- L'archipel en feu (1884)
- Mathias Sandorf (1885)
- Le billet de loterie (1885)
- Robur le Conquérant (1886)
- Nord contre sud (1887)
- La fuite vers la France (1887)
- Vacances de deux ans (1888)
- Famille sans nom (1889)
- L'achat du pôle Nord: à l'envers (1889)
- César Cascabel (1890)
- Maîtresse Branican (1891)
- Le Château des Carpates (1892)
- Claude Bombarnac (1892)
- Enfant trouvé Mick (1893)
- Capitaine Antifer (1894)

- Île aux hélices (1895)
- Face au drapeau (1896)
- Clovis Dardentor (1896)
- Les survivants du Jonathan (1897)
- Le Sphinx des glaces / Un mystère antarctique (1897)
- Le puissant Orénoque (1898)
- Volonté d'un excentrique (1899)
- Les naufragés du drapeau (1900)
- Village dans la cime des arbres (1901)
- Serpent de mer (1901)
- Les frères Kip (1902)
- Bourses de voyage (1903)
- Drame en Livonie (1904)
- Maître du monde (1904)
- Le phare du bout du monde (1905)
- Invasion de la mer (1905)
- La poursuite du météore doré (1908)
- Le Secret de Wilhelm Storitz (1910)
- Ordre de publication des enfants du capitaine Grant Books

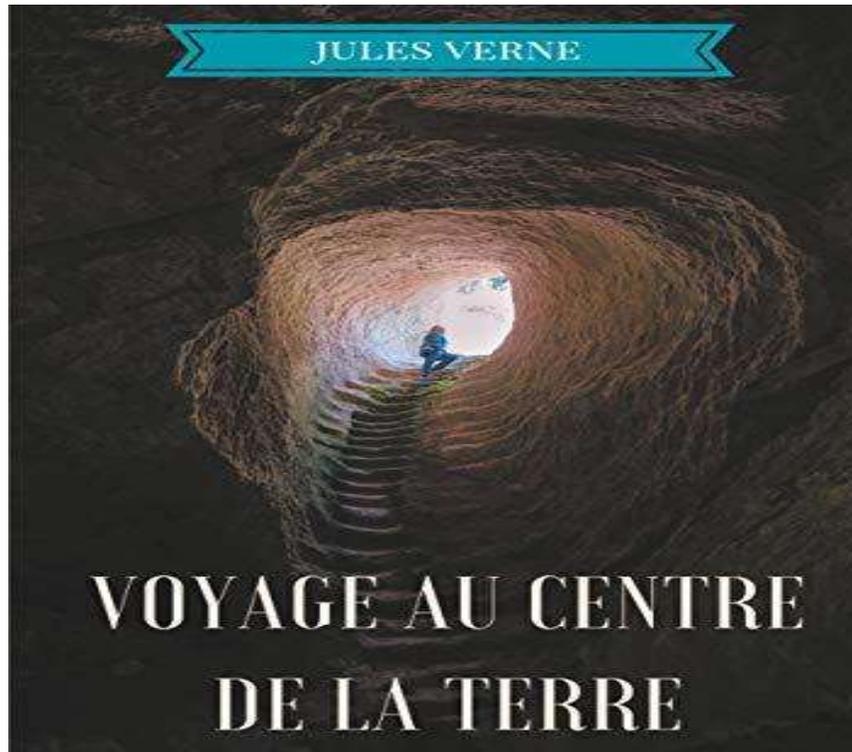


- Document mystérieux (1867)
- Sur la piste (1867)
- Parmi les cannibales (1867)
- Ordre de publication des livres de la mission de Barsac
- Dans la boucle du Niger (1905)
- La Cité au Sahara (1905)
- Ordre de publication des livres des aventures du capitaine Hatteras
- Le désert de glace (1866)
- Les Anglais au Pôle Nord (1866)
- Ordre de publication des livres du capitaine Nemo
- Vingt mille lieues sous les mers (1869)

- L'île mystérieuse (1874)
- Ordre de publication des livres de la seconde patrie
- Les naufragés du drapeau (1900)
- Leur île natale (1924)
- Ordre de publication des livres Steam House
- Tigres et traîtres (1976)
- Le démon de Cawnpore (2008)
- Ordre de publication des livres de vacances de deux ans
- À la dérive dans le Pacifique (1888)
- Deuxième année à terre (1940)
- Ordre de publication des romans autonomes
- Paris au XXe siècle (1863)
- Ville souterraine (1877)
- Ordre de publication des nouvelles/romans
- Un fantôme du Dr Ox (1872)
- En l'an 2889 (1889)
- Château des Carpates (2018)
- Ordre de publication des recueils de nouvelles
- Docteur Ox et autres histoires (1874)
- Hier et demain (1910)
- Ordre de publication des livres non romanesques
- L'exploration du monde (1879)
- Ordre de publication des anthologies
- L'Arctique: une anthologie des meilleurs écrits sur l'Arctique et l'Antarctique (2007)
- L'anthologie wesleyenne de la science-fiction (2010)



IV. Voyage au centre de la terre



A) INTRODUCTION

Voyage au centre de la Terre, également traduit avec les variantes de titres A Journey to the Center of the Earth et A Journey into the Interior of the Earth , est un roman de science-fiction classique de Jules Verne. Il fut d'abord publié en français en 1864, puis réédité en 1867 dans une édition revue et augmentée. Le professeur Otto Lidenbrock est la figure centrale du conte, un scientifique allemand excentrique qui croit qu'il existe des tubes volcaniques qui atteignent le centre même de la terre. Lui, son neveu Axel et leur guide islandais Hans descendent en rappel dans le célèbre volcan islandais inactif Snæfellsjökull, puis font face à de nombreux dangers, notamment des effondrements, des tornades subpolaires, un océan souterrain et des créatures préhistoriques vivantes des époques mésozoïque et cénozoïque (le 1867 l'édition révisée a inséré du matériel préhistorique supplémentaire dans les chapitres 37 à 39). Finalement, les trois explorateurs sont renvoyés à la surface par un volcan actif, le Stromboli, situé dans le sud de l'Italie.

B) RESUME

Axel Lidenbrock, le narrateur adolescent de l'histoire, vit à Hambourg, en Allemagne, avec son oncle, le professeur Otto Lidenbrock, un professeur de géologie impétueux et déterminé. L'histoire, qui se déroule en mai 1863, s'ouvre alors que ce dernier se précipite chez lui pour montrer à Axel sa dernière acquisition : un manuscrit runique du célèbre historien islandais Snorri Sturluson. Ils trouvent caché dans ses pages une note séparée qui, une fois traduite en latin et lue à l'envers, semble être le récit de l'alchimiste islandais Arne Saknussemm d'un passage menant au centre de la Terre dans un cratère de Snaefell, un volcan endormi en Islande. Le cratère contenant le passage n'est cependant révélé par les ombres qu'à midi pendant les derniers jours de juin, à un mois seulement. Otto se précipite dans la région, entraînant avec lui un Axel très réticent, pessimiste et sceptique. Ils atteignent finalement Reykjavík, où ils engagent le chasseur d'eiders islandais Hans Bjelke pour les guider dans le long voyage vers le volcan. Après une ascension ardue jusqu'au sommet de Snaefell, le trio localise le bon cratère, descend et trouve le passage. Lorsqu'ils atteignent une fourche, Otto choisit le tunnel oriental, mais après trois jours, ils entrent dans une caverne dans laquelle l'histoire de la période carbonifère est visible, et Otto se rend compte qu'il s'est trompé. Ils reviennent et descendent l'autre tunnel. Les aventuriers épuisent leurs réserves d'eau, mais Hans localise une rivière souterraine, et ils la suivent par la suite. Un jour, Axel prend un mauvais virage et se perd, mais finalement un phénomène acoustique lui permet de parler à Otto et Hans, et il parvient à les rejoindre.

Le trio trouve un vaste lac ou une mer, et le long du rivage, ils rencontrent une forêt de champignons géants et de lycophytes. Au sol, des os de mastodonte. Hans construit un radeau de bois partiellement pétrifié, et les trois hommes mettent les voiles, espérant traverser la mer. Ils attrapent des poissons d'espèces disparues, et, après plusieurs jours de navigation, ils croisent un combat entre un ichtyosaure et un plésiosaure. Plus tard, ils sont pris dans un orage électrique qui dure des jours. À un moment donné, une boule de feu frappe le radeau, mais la tempête pousse enfin le navire à terre. Cependant, la boussole indique qu'ils sont revenus au rivage d'où ils étaient partis. Alors que Hans répare le radeau, Otto et Axel explorent la région. Ils trouvent des coquilles et des os d'animaux disparus depuis longtemps et découvrent également un crâne humain. Bientôt, ils rencontrent un humain fossilisé. Alors qu'ils continuent, ils aperçoivent un troupeau de mastodontes, et soudain ils voient un homme géant berger les bêtes. Ils s'enfuient vers le rivage, où ils trouvent une marque indiquant le chemin de Saknussemm. Ils le suivent mais se retrouvent bloqués par un gros rocher, qu'ils font exploser à la poudre à canon, après être d'abord revenus au radeau pour se mettre à bonne distance de l'explosion. Une fois la barrière enlevée, les explorateurs sont emportés par un torrent pendant des heures, puis ils se retrouvent poussés vers le haut. Deux mois après être entrés dans le monde souterrain, les hommes sont emportés par une éruption volcanique à la surface de l'île de Stromboli, au large des côtes italiennes.

C) ANALYSE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

a) Le professeur Otto Lidenbrock.

C'est le personnage principal du roman. Professeur de minéralogie au Johannæum (de) de Hambourg, oncle d'Axel qu'il a fait profiter de ses connaissances, il est présenté comme un grand spécialiste dans son domaine (Verne lui fait fréquenter des spécialistes comme Humphry Davy), d'une grande érudition et polyglotte (il est indiqué qu'il parle de nombreuses langues et, au cours de l'intrigue, il lit le vieil islandais et les runes, lit et parle le latin, le danois et l'islandais). Mais c'est aussi un excentrique au tempérament impatient, impulsif et irascible (renforcé par sa tendance à s'embrouiller dans la prononciation des termes scientifiques compliqués), et peu accessible aux sentiments ordinaires. Passionné par son domaine de recherche, il est aussi doté d'une volonté inflexible et ne renonce jamais. Il s'humanise un peu au contact d'Axel au fil du voyage.

b) Axel

Orphelin, neveu et aide-préparateur du professeur Lidenbrock, il est le narrateur du roman. Doté de solides connaissances en géologie et en minéralogie transmises par son oncle, il a aussi une bonne culture classique, en particulier en latin. D'un tempérament plus calme et mesuré que son oncle, quoique son romantisme le porte parfois à l'exaltation, il est peu intéressé par le cryptogramme au départ. C'est lui qui déchiffre le message d'Arne Saknussemm. Il reste longtemps réticent et incrédule devant la possibilité même du voyage entrepris par son oncle. Il l'accompagne néanmoins dans l'expédition vers le centre de la Terre, devient progressivement aussi enthousiaste que lui et mesure ses qualités humaines dans les moments difficiles. Axel est fiancé à Grauben, pupille de Lidenbrock.

Le voyage d'Axel à travers le centre de la Terre s'apparente à un parcours initiatique qui va faire de lui, jeune homme "au caractère un peu indécis", aidant son oncle, un adulte à part entière, capable de transmettre un savoir à son tour, comme lorsqu'il explique le mystère de la boussole au professeur Lidenbrock.

c) Hans Bjelke

Chasseur d'eider islandais, il est engagé par Otto Lidenbrock comme serviteur et guide à Reykjavik sur les conseils de son collègue Fridriksson. Il est le troisième membre de l'expédition vers le centre de la Terre. Verne en fait l'archétype du serviteur fidèle, dévoué et bon à tout faire, qui sauve plusieurs fois la vie de ses maîtres. Hans est aussi l'incarnation des stéréotypes de l'époque sur les Islandais: d'un flegme et d'une impassibilité totale, il ne trahit presque jamais la moindre émotion au cours du voyage, quels que soient les découvertes ou les périls rencontrés.

d) Graüben

Pupille et filleule du professeur Lidenbrock, elle n'apparaît que brièvement au début du roman. D'un caractère doux et réservé, c'est la fiancée d'Axel, qu'elle encourage néanmoins à suivre Lidenbrock dans son voyage. Elle est appelée la Virlandaise, allusion au fait qu'elle vient du quartier de Vierlande à Hambourg.

e) Marthe

C'est la domestique et cuisinière du professeur Lidenbrock. Elle apparaît brièvement au début du roman, effrayée et tyrannisée par le caractère excentrique du minéralogiste. C'est elle qui prévient toute la ville du voyage au centre de la Terre du professeur et de son neveu.

f) Arne Saknussemm

Il n'apparaît jamais directement, mais son ombre plane sur le roman : il est le prédécesseur de Lidenbrock, et c'est son cryptogramme qui fournit aux personnages le chemin vers le centre de la Terre, qu'il a lui-même atteint à son époque, au xvie siècle. Il est présenté comme un grand naturaliste, un grand alchimiste et un grand voyageur, persécuté pour hérésie et qui voit ses livres brûlés à Copenhague en 1573.

g) Le professeur Fridriksson

Professeur de sciences naturelles à Reykjavik, il n'apparaît que pendant une courte séquence du roman. Il accueille et héberge Lidenbrock et Axel, et c'est lui qui leur recommande Hans Bjelke. Il converse avec Lidenbrock en islandais et discute avec Axel en latin car c'est leur seule langue commune.

D) THEMES DU LIVRE

a) Foi contre doute

Verne a voulu montrer la différence entre la foi et le doute, et a précisément exploré ce thème à travers ses personnages. Le professeur Lidenbrock fait preuve d'une foi éternelle dès le début de l'histoire, lorsqu'il est certain qu'il déchiffrera le parchemin. Bien qu'il ait essayé pendant des jours de décoder le document, il n'abandonne jamais. Lorsqu'il le déchiffre enfin, il insiste pour se rendre sur le volcan indiqué par ce document malgré le fait qu'un tel volcan est dangereux et peut entrer en éruption à tout moment. En fin de compte, Lidenbrock croyait que ce qui était écrit était original et juste. Axel, en revanche, est toujours sceptique. Il fait de son mieux pour persuader son oncle d'arrêter le voyage, mais constate que ses efforts sont vains. Même au milieu du voyage, il craint constamment la mort. Quand Axel et ses compagnons sont impliqués dans

des situations désastreuses, Axel suppose toujours qu'ils ont atteint leur perte. Néanmoins, son oncle croit fermement qu'ils peuvent se tirer d'affaire d'une manière ou d'une autre. À la fin, la foi l'emporte et les explorateurs retournent sains et saufs dans leur patrie.

b) L'homme contre la nature

Tout au long du roman, Lidenbrock est à la fois un observateur et un rival de la nature. Il a l'appréciation d'un scientifique pour le monde naturel et la plupart du temps n'essaie pas délibérément de le modifier ou de le détruire. Cependant, il est clair qu'il n'est pas un simple observateur passif ; après tout, son objectif d'atteindre le centre de la Terre prime sur le soutien sans équivoque et le respect de la Nature elle-même. En fait, Lidenbrock est parfois assez dédaigneux envers la nature, supposant allègrement qu'elle pourvoira à ses besoins et à ceux de ses compagnons quand elle n'a aucune raison de le faire, et ignorant les signes et les avertissements inquiétants qu'elle place sur leur chemin. Lorsque l'ultime obstacle à leur progression - le rocher - se révèle, Lidenbrock accorde son approbation pour le faire sauter quelles qu'en soient les conséquences. Peu de temps auparavant, il s'était vanté follement qu'il battrait la nature. Malheureusement pour lui, la Nature a le dernier mot, l'expulsant littéralement de ses entrailles par une éruption volcanique.

c) Survie

Alors qu'une grande partie du voyage décrit par Verne est impressionnant mais assez sûr, à d'autres moments, il est incroyablement dangereux et nécessite plus de voyageurs que la prise de notes et la marche. En fait, la Nature est la plus primitive sous la Terre, et ces êtres humains doivent nécessairement s'adapter à elle. L'eau n'est pas une donnée, des tempêtes tempétueuses font rage et détruisent, des bêtes redoutables émergent, le vent fait dévier l'expédition et l'obscurité est lourde et solitaire. Il y a plusieurs points le long du voyage où Axel et ses compagnons sont sur le point de périr ; Le fait qu'Axel se retrouve perdu et seul est l'un des épisodes les plus terrifiants. Dans l'ensemble, ce voyage exige de ses participants qu'ils soient prêts à sacrifier presque tout, peut-être même leur vie, pour le terminer.

d) Science contre fiction

Voyage au centre de la Terre est certainement un roman à bien des égards : il y a une intrigue structurée, des personnages romancés, des dispositifs narratifs soigneusement orchestrés et des éléments fantastiques. Cependant, la composition de Verne défie de nombreuses tendances romanesques du XIXe siècle dans sa fixation sur les chiffres, les runes, les faits, les données et les récits interminables des découvertes scientifiques. Il existe de nombreux passages incroyablement didactiques ou tangentiels, et parfois ces passages menacent de dépasser le récit principal. Ainsi, Verne fusionne deux genres ou disciplines ; son œuvre est un roman, mais c'est en un autre sens sa tentative de mettre en lumière les réalités scientifiques de son temps. Il se délecte des deux sujets et le roman excelle (surtout) dans l'examen des deux. C'est à la fois de la science et de la fiction ainsi que, bien sûr, de la science-fiction classique.

e) Connaissance et découverte

Le roman de Verne se glorifie dans la poursuite de la connaissance dans sa forme la plus pure. Lidenbrock et Axel manifestent tous deux une joie pure, presque enfantine, dans l'étude de leur domaine. La première fois que nous sommes présentés à Lidenbrock, il est enflammé d'enthousiasme devant le manuscrit de Turlson. Une telle curiosité intellectuelle soutient ces hommes tout au long de leur ardu voyage ; même l'anxiété et la trépidation d'Axel sont souvent apaisées par la ferveur de la découverte. Les choses dont ils sont témoins sous la surface de la Terre sont des choses que personne d'autre (à l'exception de Saknussemm, putativement) n'a jamais vues, et Verne dépeint les réactions stupéfaites des personnages d'une manière mémorable et crédible. Malgré leur éloignement par rapport à leur statut de fiction, les créations de Verne sont des remplaçants pour des lecteurs qui seraient sans doute tout aussi ravis de voir un plésiosaure, un homme de 12 pieds de haut ou un mastodonte.

f) Temps et espace

Non seulement les voyageurs se déplacent dans l'espace, descendant dans les profondeurs de la planète, mais ils se déplacent également dans le temps. Verne souhaite montrer à ses lecteurs les niveaux successifs de l'histoire humaine et biologique, en nous donnant une véritable leçon paléontologique, géologique et anthropologique. Ce choix d'auteur permet à Verne de fusionner littérature et science même s'il transcende les frontières des deux.

g) Courage

Le courage se manifeste de plusieurs façons dans le récit. Le courage de Hans est calme, inflexible. Il garde toutes les peurs pour lui; il sait que c'est son travail de faire partie de l'expédition et il fait preuve du courage que ce devoir exige. Le courage de Lidenbrock est également inflexible mais presque téméraire, bruyant. Il le projette vers l'extérieur, très probablement pour se convaincre lui-même et Axel qu'ils sont sur la bonne voie; après tout, son courage découle de son fervent enthousiasme pour le voyage. Le courage d'Axel est une qualité que la plupart des lecteurs trouveraient peut-être compréhensible, car il n'est pas toujours présent. Il éprouve de nombreuses peurs et veut souvent rebrousser chemin ; il s'attarde sur ce qui l'attend à la maison et craint de ne jamais s'en sortir vivant. Cependant, lorsque vient le temps des démonstrations de détermination, Axel rassemble son courage. Il entreprend des efforts éprouvants, repousse ses limites et se rend fier, ainsi que son oncle. Le courage n'est peut-être pas facile à manifester, mais c'est cette difficulté à le manifester qui rend le vrai courage si louable.

E) ELEMENTS LITTERAIRES DU LIVRE

- Le genre

Fiction (Classique ; Science-Fiction)

- Cadre et contexte

1863; Allemagne, Islande et diverses régions sous l'Europe

- Narrateur et point de vue

Axel, première personne

- Ton et humeur

Ton : Émerveillé, agité, excitable, incrédule

Ambiance : palpitante, pleine de suspense, jubilatoire, dramatique

- Protagoniste et Antagoniste

Protagoniste : Axel, Lidenbrock

Antagoniste : Aucun

- Conflit majeur

Si Lidenbrock et Axel pourront ou non suivre les instructions de Saknussemm et se rendre au centre de la Terre.

- Climax

Lorsque Lidenbrock et Axel trouvent le couteau et les marquages de Saknussemm, information qui les alerte qu'ils sont toujours sur la bonne voie vers le centre de la Terre. Cette révélation les amène alors à faire exploser l'ouverture de la galerie et à remonter en surface, sans bien sûr atteindre le centre.

- Préfiguration

Axel dit qu'il croit que quelque chose de terrible est sur le point de se produire, et peu de temps après, il déchiffre le code et découvre le message concernant le voyage vers le centre de la Terre.

- Euphémisme

- "Alors il vient avec nous..." "...au centre de la Terre" (Axel et Lidenbrock parlent de leur guide engagé, dont le rôle est bien plus important que le simple fait d'accompagner,).

- "Il paraît qu'on va avoir du mauvais temps" (Axel juste avant le début de l'orage monstrueux,).

- Allusion

- Galileo, cachant la révélation des deux satellites de Saturne dans l'anneau à travers une anagramme.

- Œdipe et l'énigme du Sphinx.

- Hamlet, prince de Danemark.

- Lilliput des Voyages de Gulliver, utilisé pour discuter du feuillage clairsemé à Reykjavik.

- Imagerie

- Paradoxe

- Lidenbrock affirme que le voyage est en descente tout le long parce que les aventuriers vont au centre de la Terre. Bien sûr, le trajet ne peut pas être structuré de cette manière car il faut qu'ils reviennent s'il doit s'agir d'un aller-retour.

- Parallélisme

- Métonymie et synecdoque

- Personnification

-"...que de fois j'avais été jalouse du sort des pierres insensibles qu'elle avait manipulées de ses mains gracieuses !".

- "Bientôt notre goélette fut fouettée par les vagues de l'Atlantique; elle dut virer contre le vent du nord, et n'atteignit les îles Féroé qu'avec peine" (46).

- "Nous avons traversé de maigres pâturages qui ont fait de grands efforts pour être verts : mais le jaune a eu plus de succès".

- "Jusqu'ici les choses avaient été plus fatigantes que difficiles; mais désormais les problèmes allaient littéralement surgir sous nos pieds"

F) ADAPTIONS

A) Film

- 1959 : Journey to the Center of the Earth, USA, réalisé par Henry Levin, avec James Mason et Pat Boone, distribué par 20th Century Fox.
- 1978 : Viaje al centro de la Tierra, Espagne, réalisé par Juan Piquer Simón, avec Kenneth More et Pep Munné. Il a été distribué aux États-Unis dans les salles sous le nom de Where Time Began et au Royaume-Uni à la télévision sous le nom de The Fabulous Journey to the Center of the Earth.
- 1989 : Voyage au centre de la Terre ne reprend que le titre et le concept général du roman de Verne, proposant une nouvelle intrigue destinée à un public adolescent.
- 2008 : Voyage au centre de la Terre est un film en 3D d'Eric Brevig. Les acteurs incluent Brendan Fraser, Anita Briem et Josh Hutcherson. Le film est une paraphrase moderne de l'original des années 1860 - il utilise le livre de Verne.
- 2008: Journey to the Center of the Earth est une sortie directe sur DVD par The Asylum. Sorti sous le nom de Journey to Middle Earth au Royaume-Uni, la production a commencé sa vie en tant que téléfilm de 2008 de RHI Entertainment.

B) Télévision

- Une série télévisée d'animation, Journey to the Center of the Earth, diffusée pour la première fois en 1967 sur ABC.
- Une émission spéciale télévisée d'animation limitée dans la série Famous Classic Tales a été diffusée par CBS en 1977.
- En 1993, NBC a diffusé une version cinématographique faite pour la télévision.
- La série télévisée d'animation de 2001 Ultimate Book of Spells fait référence au roman, car les principaux protagonistes sont envoyés dans des aventures à travers le centre de la terre avec l'objet titulaire.
- Journey to the Center of the Earth était un téléfilm américano-canadien de 2008.

- L'épisode de 2012 Journey to the Center of the Earth , de Ben & Holly's Little Kingdom, fait référence au roman

C) Radio

- Une série radiophonique en sept épisodes a été diffusée sur le BBC Home Service en 1962.
- Une série radiophonique en huit parties a été produite pour BBC Radio 4 par Howard Jones en 1963.
- Une adaptation dramatique radiophonique a été diffusée par National Public Radio en 2000 pour sa série Radio Tales.
- Une adaptation en deux parties de BBC Radio 4 de Journey to the Center of the Earth diffusée les 19 et 26 mars 2017.

D) Jeu vidéo

- Jeux vidéo appelés Journey to the Center of the Earth : en 1984 par Ozisoft pour le Commodore 64 ; en 1989 par Topo Soft pour le ZX Spectrum et en 2003 par Frogwares.
- Une adaptation en jeu de société du livre conçu par Rüdiger Dorn a été publiée par Kosmos en 2008.

V. Conclusion

Le contraste dans les personnalités des personnages a fait une bonne histoire.

Le livre m'a fait réaliser que dans la vraie vie, de nombreux scientifiques ont fait de grands sacrifices personnels pour faire avancer la science. Dans Voyage au centre de la Terre de Jules Verne, il y avait d'excellentes scènes de débat où Axel pose une objection et le professeur fournit une raison scientifique.

Et même si l'on sait maintenant qu'une partie de la science contenue dans le livre est inexacte, vous apprendrez à débattre d'un problème.

À la fin de la lecture du livre, vous vous amuserez à acquérir une vaste connaissance de la tectonique des plaques et des forces qui font trembler la planète Terre, cliqueter, rouler et cracher de la lave. Le contraste entre la science-fiction et l'aventure rend le livre intéressant.

Je pense aux secrets les plus profonds de la terre et des environs. J'ai trouvé le livre intéressant à travailler car il contient des faits intéressants et des personnages fantastiques comme les dinosaures, ce qui a poussé mon enfance intérieure à réfléchir à ce sujet dans des pensées imaginaires.

VI. SITOGRAPHIE

https://en.m.wikipedia.org/wiki/19th_century_in_literature

https://en.m.wikipedia.org/wiki/19th-century_French_literature

https://en.m.wikipedia.org/wiki/Jules_Verne

<https://www.fantasticfiction.com/v/jules-verne/>

<https://www.britannica.com/topic/A-Journey-to-the-Centre-of-the-Earth>

<https://www.gradesaver.com/journey-to-the-center-of-the-earth/study-guide/character-list>

<https://www.gradesaver.com/journey-to-the-center-of-the-earth/study-guide/themes>

<https://www.gradesaver.com/journey-to-the-center-of-the-earth/study-guide/literary-elements>

https://en.m.wikipedia.org/wiki/Journey_to_the_Center_of_the_Earth